

TERRE DES ENFANTS

N°68 Automne 2009



Siège Social:

Association Gardoise TERRE DES ENFANTS
110 Route de la Camargue 30920 CODOGNAN

Email: contact@terredesenfants.fr **Site Internet:** www.terredesenfants.fr

3 REVUES PAR AN (JANV, JUIN, NOV)
ISSN N°0292-2061



SOMMAIRE

Editorial	page 3
Burkina	page 6
Colombie	page 17
Madagascar ONG	page 19
Ecole Antoine	page 21
Ile Ste Marie	page 22
Situation politique	page 22
Conteneur	page 24
Parrainage	page 27
Les Groupes	
Boisset et Gaujac	page 30
Générac	page 31
Boisseron	page 35
Le Ponant	page 36
Uzes	page 37
Vergeze	page 38
Le Vigan	page 39
Parrainage, Nous aider, Adhésion	page 41
Annuaire TDE Gard	page 42

Prochain Bulletin

Vous pouvez faire parvenir vos articles pour le bulletin Jan. 2010
jusqu'au 15/01/10 au responsable du journal.

SITE INTERNET

Retrouver le bulletin sur www.terredesenfants.fr

EDITORIAL

Comment passer le relais ?

C'est une des questions posées lors de la dernière Réunion Régionale qui rassemble, deux fois par an, des membres de nos associations départementales, pour une mise en commun de certaines de nos actions, avec les budgets y afférents, mais aussi pour partager nos espoirs, nos soucis, nos questionnements, et notre amitié.

Un des sujets qui interpellent les présidents et les responsables des associations Terre des Enfants / Espoir pour un Enfant, en ce mois d'octobre 2009, est de savoir comment passer le relais...

Comment et où trouver ceux qui, demain, devront se retrouver en première ligne pour assumer la responsabilité d'une association dont la vie fait vivre des enfants, et dont la mort ferait mourir des enfants ?

Cette question, primordiale, a projeté sur l'écran de ma vie, les images d'un coureur, lors d'épreuves sportives, passant le témoin à un autre coureur, pour que celui-ci poursuive la course jusqu'à la ligne d'arrivée tracée à l'avance et qui marque la fin de l'épreuve sportive.

La victoire sera plus ou moins applaudie, plus ou moins célébrée, plus ou moins gratifiée, cela dépendra de l'importance de la compétition : à l'échelle d'un village, d'une ville, d'un pays ou internationale. Mais à quelque niveau que ce soit, la réussite de l'équipe aura tenu à sa cohésion, à son obstination, à son monumental travail, sans relâche, avec un seul objectif : atteindre le but- la ligne d'arrivée- et pouvoir ensuite savourer, ensemble, le bonheur d'avoir fait de son mieux.

Pour le coureur, il aura fallu des milliers d'heures passées sur la piste, hors de vue des spectateurs ; travail quotidien, parfois 8 à 10 heures durant....car cesser seulement quelques jours, rompre le rythme de l'effort, c'est risquer de ne plus pouvoir redémarrer ni physiquement, ni mentalement. Le coureur doit aussi, en vue du jour 'J', travailler longuement avec ses coéquipiers, être sur la même longueur d'ondes, dans le même état d'esprit, avec les mêmes valeurs éthiques, et dans une ambiance d'authentique amitié, de respect, de considération et de confiance réciproque, sans quoi le but final ne saurait être atteint.

Le coureur, pour réussir, devra avoir une motivation inébranlable, il devra être résistant, physiquement- idem pour le mental ; il devra être déterminé car beaucoup de difficultés et d'obstacles sont à vaincre ; il devra sans

cesse faire des choix, car les conseillers autour de lui seront nombreux, souvent plein de bon sens, mais parfois incohérents et contradictoires ; il devra s'adapter aux autres coureurs, aux jaloux, aux magouilleurs, aux profiteurs, aux sponsors, aux spectateurs, aux faux amis, aux mouches du coche ; être toujours disponible, donner une bonne image : aimable et patient ; ne pas montrer sa fatigue puisqu'on lui dit souvent qu'il est infatigable ...et il devra enfin être un obstiné ! obstiné à suivre ce chemin difficile, tracé sur la piste qui mène à la réussite du projet ; et pour y parvenir, il pourra compter sur ses collaborateurs : ses vrais amis.

Vient le moment de passer le témoin...le coureur est en plein effort, il sait que son temps de course est bientôt terminé, qu'il va se dessaisir du bâton et qu'un autre va en devenir le détenteur ; c'est un instant-clé de la course. Il suffit de peu pour que ça se passe mal ; si le coureur ne tend pas correctement le témoin à celui qui va prendre sa place pour courir à son tour ... si celui qui attend n'est pas assez vigilant, s'il ne saisit pas fermement et correctement le témoin...si le coureur ne sait pas s'arrêter à temps et entrave le suivant...si, en amont, l'ensemble des coureurs n'a pas joué son rôle de cohésion...s'ils n'ont pas assez tenu compte de ce moment crucial, ce sera la chute. Avec ses imprévisibles effets, forcément douloureux. Et parfois mortels.

Tel le coureur, le responsable d'une association doit se préparer à passer le relais. Il y a différents styles dont un extrême : changer systématiquement de président tous les ans, avec une implication de l'ancien et du nouveau ; mais aurions nous trouvé assez de candidats ? L'intermédiaire : élire des présidents successifs pour 2 à 3 ans ; mais auraient ils vraiment été reconnus comme tels ? le Siège Social ne serait il pas resté pour tous la véritable référence ? Et quand l'équipe s'est accordée à garder longtemps le même président, la même référence, en se reposant sur lui, alors il doit préparer la suite très en amont : commencer, longtemps à l'avance, à déléguer un maximum de secteurs d'activités ; les secteurs géographiques, en premier lieu ; les responsabilités diverses : conseil d'administration, relation avec les groupes, avec les autorités et la presse locale, réalisation et expédition du bulletin d'information, mise en chantier des opérations ' conteneurs', gestions des fichiers, et bien d'autres choses encore.

Il devra estimer le moment où le relais peut- et doit- être passé.

-Trop tôt, le suivant sera débordé, car pas assez mis au courant des méandres et des obstacles de la piste, il risque de rapidement se décourager et d'abandonner...

-Trop tard, l'ancien sera épuisé, et ne trouvera plus la force de 'déléguer' car ceci implique un travail supplémentaire !

-Le bon moment pour passer le relais, c'est quand une équipe soudée, informée, formée, motivée, disponible, obstinée car fidèle à sa Charte, fera corps avec celui/celle qui désormais, serrera bien fort dans sa main, le témoin reçu en héritage : la Charte de Terre des Enfants est le véritable témoin qu'il ne faut pas perdre, et on ne s'improvise pas continuateur d'une oeuvre qui doit évoluer, sans risquer de la dénaturer.

Là où s'arrête la comparaison avec les coureurs, c'est au niveau de la ligne d'arrivée, suivie du repos, puis des éventuelles gratifications glorieuses ou /et pécuniaires... Notre piste, à nous, n'a pas de ligne blanche, il n'y a pas de 'fin de piste'.

Notre 'ligne d'arrivée' se situe sur la ligne d'horizon où va jaillir un rire d'enfant- il rit, donc il vit –

Notre gloire ? elle reste cachée en nos cœurs, faite du soulagement pour cette fillette, terrassée par le paludisme, qui a survécu grâce à notre dispensaire ; de la fierté pour ce garçon, destiné à mendier pour ne pas mourir, qui a réussi son bac grâce au soutien fidèle et généreux de son parrain de France ; de la satisfaction pour nos écoles créées pour accueillir les petits miséreux et qui ont un fort taux de réussite aux examens ; du bonheur partagé avec ces familles constituées de parents aimants et d'enfants orphelins ou abandonnés qui s'étiolaient dans une insupportable solitude affective.

Notre gratification ? celle de ne pas avoir été indifférents à la détresse de millions de petits, et d'avoir au moins tenté d'en sauver quelques uns. Et d'avoir réussi.

Grâce à vous, donateurs, sans qui rien ne serait possible. Vous qui nous faites confiance, et qui ne restez pas spectateurs, mais qui êtes aussi des acteurs, quels que soient les noms des 'coureurs' qui mènent le train, pourvu que celui-ci roule pour les enfants que vous avez choisi de faire vivre. Merci !

Eliane Carrière

BURKINA-FASO juillet 2009

La pluie, que tous attendaient, arrive ! enfin ! * Avec son cortège de vent violent qui déracine les arbres, arrache les tôles des toitures, détériore de fragiles maisonnettes en banco, comme à EDEN celle qui doit abriter nos moniteurs artisans. Avec les rues de Nouna transformées en borborygmes où pataugent les cochons, poules et canards, mais aussi les enfants qui y trouvent un terrain de jeux... bien dangereux ; pour rien au monde je n'y tremperais l'orteil ! pourtant, quand la moto cherche sa voie sur les bords, on risque à tout moment la glissade. Nouna la commerçante, la porte du Mali, n'est plus qu'un souvenir, et son éloignement de la capitale ne lui laisse pas espérer grand'chose. Espérons seulement que les bonnes intentions du nouveau premier ministre, qui se singularise dans la lutte contre la corruption et les avantages indus des fonctionnaires, permettront de voir se réaliser les promesses d'infrastructures qui jusque là se sont « évaporées ». Le laissera-t-on faire jusqu'au bout ? en contrepartie de cette lutte il a augmenté les salaires des fonctionnaires, un bon point, car tout augmente. Avec la hausse du carburant, toutes les denrées augmentent toute la population est touchée, même les ruraux qui s'étonnent des prix au moment des fêtes où ils se payent le « luxe » d'un peu d'huile, de riz.

Le premier échangeur routier, celui qui mène à Ouaga 2000, est terminé, moderne, magnifique ; mais quel danger pour les nombreux cyclistes et les piétons qui l'empruntent ou doivent le traverser ! De l'autre côté de l'échangeur, c'est bien propre, on a débarrassé tout le « bidonville » qui déparait : rentre au village, va gagner ta vie ailleurs... si tu peux. Les promoteurs vont s'en donner à cœur joie : tout ce terrain à bâtir ! Mais d'où vient tant d'argent, et surtout à qui profite-t-il ? Sur place, une grande affiche proclame : « Etre burkinabè se mérite »... être Ouagalais aussi, il faut croire. Mais je fais du mauvais esprit, le message (cf le premier ministre) en appelle, en gros, à l'honnêteté... L'argent facile qui fait tomber dans tous les pièges, toutes les tentations, est dans toutes les têtes, toutes les relations, tous les échanges.

Je dois vous conter une anecdote : un gentil membre de TDE a mordu (sans conséquences heureusement) à « l'arnaque africaine » sur internet : on vous promet une partie d'un gros héritage, pour vous, ou pour construire un orphelinat, une école, une église. On vous donne les coordonnées d'un avocat africain (là c'était un burkinabè, ça tombait bien !) et pour finir on vous demande la « modique » somme de 1500€ pour débloquer le pactole ! L'avocat de mon histoire n'a jamais existé, ainsi que me l'a confirmé Me Sangaré, avocate d'Accueil, et nous avons



bien ri en évoquant la malignité des escrocs se basant sur la cupidité, et la naïveté des pigeons, qui peuvent être touchés même dans leur altruisme. Elle ferait fortune en les défendant, si seulement il leur restait de quoi régler ses honoraires ! Pourquoi « arnaque africaine » ? parce qu'ils ont été les premiers touchés, pardi ! N'est ce pas un peu la même arnaque qui les fait venir en masse sous nos cieux, au péril de leur vie tout en s'endettant pour longtemps ?

Nous avons parcouru pas moins de 2200km, et tout le long des routes, il faut voir les familles en train de cultiver, qui derrière ses bœufs, son âne, qui à la main, à la daba. Georges m'explique alors que les paysans souffrent en ce moment, malgré des récoltes convenables la saison passée : ils sont encouragés à produire davantage de cultures de rente (arachide, sésame), au détriment des vivrières (maïs, mil), ils gagnent de l'argent, en se disant qu'ils achèteront leur nourriture. Seulement, ils achètent d'abord des téléphones portables, des motos chinoises (presque jetables), ils s'endettent : ça pose un homme de se payer tout ce qu'on voit s'étaler sur les affiches, avec des sourires exagérés promettant le bonheur. La télévision, la radio, au lieu de relayer des informations utiles aux paysans (sur les nouvelles variétés hâtives, les techniques accessibles, les expériences de mise en commun du matériel...) sont saturées de publicité. La société de consommation... Certains pensent que le développement passe par l'augmentation des échanges commerciaux. Mais pour les paysans les prix des aliments augmentent et il n'y a rien dans les greniers... alors ils revendent à perte leurs biens qui ne les nourrissent pas, et ont du mal à faire la « soudure » ou pire, ont hypothéqué une partie de leur future récolte... pourvu que les pluies soient bonnes.

Par ailleurs, on parle au plan international de l'achat de grandes surfaces de terres cultivables dans des pays qui sont déjà en insuffisance alimentaire. On s'en scandalise... pourtant depuis longtemps déjà, beaucoup de surfaces agricoles sont aliénées aux productions de café coton cacao, à notre profit et mal payées. Mais cette nouvelle pratique semble un pas de plus vers l'appauvrissement des pays perdant de grandes surfaces agricoles. Que penser alors, au Burkina Faso, de la prise de possession par des membres du gouvernement, de grandes superficies défrichées et vouées à l'agriculture intensive ? Et cette nouvelle loi, qui permet désormais d'avoir un acte de propriété sur de la terre qui était traditionnellement distribuée par les chefs de terre, n'est elle pas suspecte ? On y a donné la justification (ou prétexte) d'avoir une garantie

pour emprunter à la banque. Mais des pays étrangers lorgnent sur ces superficies ? Alors verra t on bientôt se reproduire ici ce qu'on vient de voir à Madagascar ?

Si de l'argent circule, si des biens sont produits, en tout cas ils ne profitent pas au petit peuple et encore moins aux enfants. C'est quand même un pays où on laissé mourir un bébé né à Nouna sans anus, alors qu'on pouvait l'opérer : son père n'avait que 30 000FCA (45€), et on a eu du mal à nous joindre après ma promesse d'aider dès que j'ai connu le cas ...alors la non- assistance à personne en danger n'a aucun sens.

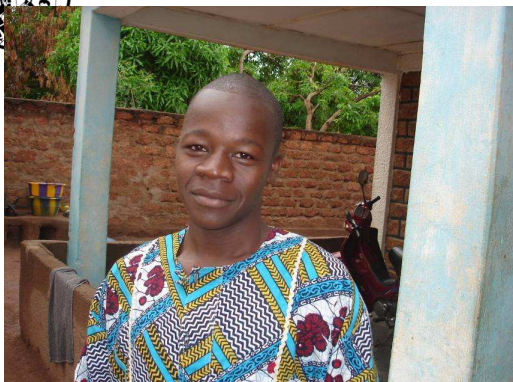
Les orphelinats



Quand on voit l'effet produit sur l'enfant qui a son « heure de gloire » - simplement lui apporter quelque chose de la part de ses futur parents adoptifs, lui montrer son album, s'intéresser à lui et du coup intéresser le personnel - c'est phénoménal. Il n'a plus peur, il ose vous regarder, toucher votre collier, sourire, il est « devenu quelqu'un ». Des jours après, son sourire en dit long même s'il est petit ; et pendant que vous êtes là, votre regard posé sur chacun des enfants les fait réagir. Trop d'enfants restent enfermés sans projet de vie dans des lieux d'accueil, de fait anonymes subissant sans comprendre sous prétexte de les garder dans leur milieu d'origine,

ou parce que l'inertie des services sociaux rend très compliqué pour les directeurs d'orphelinats (avec toutes les démarches à leur charge) de les rendre à leurs lointaines familles, ou de les proposer à l'adoption.

Ils ont massivement un retard de parole, à 4 ans ils ne parlent pas leur propre langue... quelles racines ont-ils ? Dans quelle famille s'enracinent –ils, prennent –ils leur place dans la parentèle ? qui les secourra, cotisera pour eux en l'absence de sécurité sociale, d'assurance quelconque?



On va me demander :

« alors, au Foyer de Nouna, ça avance ? tu es contente ? »

On a eu 2 bacheliers sur 7 candidats, 4 sur 10 ont eu leur BEPC. Des résultats médiocres mais ce n'est pas si mal au vu des résultats nationaux. Un fonctionnaire de l'éducation s'est présenté au Foyer et va dès la rentrée renforcer l'encadrement et le soutien scolaire. Moussa et Karim qui ont eu leur bac ont été félicités, et j'ai pour eux des parrainages pour poursuivre leurs études.

Les autres vont tenter les concours de la fonction publique et retenter le bac. Denis et Panbani, sont sortis de l'école d'instituteurs. Ça marche...



Le technicien agricole attend (impatiemment) le forage (pour lequel nous avons fait des dossiers de subvention) pour mettre en place l'activité maraîchage : grâce à lui on double la surface voisine du Foyer ; il a déjà organisé la culture du champ à laquelle les étudiants vont travailler pour participer à leurs frais.

Les petits « guides » des mendiants:



Ce n'est pas facile de leur faire franchir la porte de la normalité: à Nouna ils fréquentent la « cour de la solidarité » (créée par Thomas Sankara pour mettre fin à la mendicité en travaillant à la réinsertion) attendant avec leur « vieux » ou leur infirme, des aumônes (il paraît que la superstition veut qu'on fasse l'aumône pour détourner le mauvais œil sur le pauvre...) ou se reposant de l'errance dans les rues. Ils sont sans éducation, dans une impasse. La liste de ces enfants a été établie, les activités trouvées, les plus jeunes sont ou seront parrainés pour fréquenter l'école. Les deux premiers moniteurs ont fini leur formation en cuir, un troisième se forme en tressage de sièges.

On a prévu de nourrir les enfants mais aussi les adultes qui mendient, pour qu'ils nous les confient, on va tenter dans l'esprit de Sankara de la occuper avec le tressage de sièges. Je croyais qu'il serait difficile d'encadrer des enfants abîmés, de les sortir des relations humaines faussées par la mendicité. Non : dans l'immédiat il faut se heurter à une directrice de l'Action Sociale, pourtant associée, qui trouve maintenant qu'il vaut mieux les maintenir là et propose une autre liste d'enfants.... Il faudra que Georges (soutenu par le travailleur social qui lui a été délégué) se batte et aille plus haut pour imposer notre projet qui affirme qu'ils ont droit à un avenir.



Visiter des familles, des quartiers, remonter dans l'histoire d'une vie d'enfant, c'est rencontrer Cosette : abandons, mauvais traitements, que ce soit sur les mères ou sur les enfants, viols répétés de la mère, chute dans la prostitution ou dans la folie, et aussi tentatives d'infanticide ... Il faut regarder pour témoigner, écouter pour comprendre, donner quand on en a ... Face à eux, je remercie chaque parrain, chaque couple adoptif qui veut bien nous aider à ne pas nous enliser : chaque enfant qui peut être tiré des griffes de la misère et de la violence et sauvé, chaque soutien, c'est un espoir, un sourire revenu, et c'est un poids de moins pour nous. Encore faut-il être vigilant, ne pas directement verser l'argent du parrainage : car celui qui l'a abandonné hier, voudra reprendre l'enfant avec sa manne... argent facile. Pour Colette et Georges, quel travail de distribuer ce qu'il faut à bon escient.



Je reviens avec l'image de de Saydou, 4 ans, **qui a besoin d'une opération de la colonne vertébrale**, Bathimé, petit orphelin aveugle de 10 ans **qui a besoin d'être parrainé**, en me demandant : qui va les aider ? peuvent-ils compter sur nous ?

Que chaque enfant pris en charge soit pour vous une joie, celle de la promesse de vie qui va s'épanouir et non pas se décomposer et se perdre à jamais...



depuis, des inondations ont eu lieu à Ouagadougou !!!



INONDATIONS CATASTROPHIQUES À OUAGADOUGOU

(D'APRÈS LES RÉCITS DE GEORGES AU TÉLÉPHONE)



En avez-vous seulement entendu parler ? dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, en quelques heures il est tombé le quart de la saison des pluies !

Le 1^{er} septembre à Ouagadougou il a plu de 4h du matin jusqu'à 14h, sans discontinuer. On déplore plusieurs morts, et de nombreux disparus, pratiquement toute la ville a été touchée (même Ouaga 2000 et la présidence) le principal hôpital a été inondé, partiellement évacué, plus de 15000 sans abri ont été hébergés dans des écoles, des quartiers entiers sont rayés de la carte : les maisons en banco ont littéralement fondu. De mémoire d'ancien on n'a jamais vu cela. Même les inondations de l'an dernier ne sont pas comparables, on est abasourdi dans ce pays qui souffre de sécheresse... Les pompiers faisaient ce qu'ils pouvaient pour secourir les habitants, ils se sont servis de chevaux pour les sortir des maisons où le courant les mettait en danger. La police empêchait d'entrer dans la ville, de circuler, des ponts ont été détruits, il y avait trop de danger.



Tout ce que les familles avaient, ainsi que des milliers de voitures, motos, vélos ont été emportés. On voyait sur les rares photos des sites de journaux, des gens transportant les tôles de leur maison, tout ce qui leur restait. Cependant il n'y a pas eu de pillage, seulement des gens qui ont ramassé ce qui flottait. Les fosses septiques, les cuves de carburant se sont vidées dans le flux, avec leurs saletés, leurs vers et leurs odeurs.... Il sera difficile de nettoyer et récupérer ce qui a été sauvé. Tous ceux qui ont subi des inondations dans notre région connaissent cette « galère ». L'eau courante est insalubre, l'électricité est restée coupée, les télécentres ont été fermés, les communications difficiles.



Des distributions de nourriture, de vêtements sont organisées. La solidarité joue à plein comme souvent dans ces circonstances. Plusieurs pays voisins ont promis des millions de FCFA, le président s'est montré auprès des sinistrés, les députés ont promis de verser un mois de leur salaire, des collectes ont été organisées à travers le pays. Le bilan économique sera lourd, les commerces, les administrations ne pourront pas redémarrer facilement.



Pas d'assurance pour dédommager les familles endeuillées, rembourser les biens perdus, on ne sait comment reloger les occupants des maisons : il faudra reconstruire entièrement des quartiers (avec la spéculation immobilière, cela aggravera la situation des pauvres !). On se demande si ces phénomènes climatiques vont se multiplier (réchauffement de la planète ?) et on parle aussi de l'indigence des services météo dans toute l'Afrique : certes on pourrait peut-être éviter des morts en prévoyant des phénomènes exceptionnels, mais comment protégerez-vous les habitations en terre ? l'hôpital ? comment abriterez-vous les marchandises des boutiques de quelques mètres carrés de plain pied ?



Georges et Colette étaient dans la maison de Ouagadougou qui sert à héberger les familles d'Accueil, les bénévoles de Terre des Enfants : l'eau a commencé à monter dans la maison, où ils ont perché les papiers, les objets précieux dans des caisses sur le bureau, puis sur les armoires, tout flottait en tous sens, lits, table, frigo, jusqu'au moment où les armoires ont été renversées. Georges avait de l'eau à la ceinture. Colette, terrorisée, a appelé la famille au téléphone, elle croyait sa dernière heure venue. Avec leur petit Raphaël ils ont été secourus par les chevaux des pompiers, et abrités chez les voisins qui ont une maison à étage : ils ont été hébergés, nourris, habillés, car tout était perdu, mouillé. Les deux frères de Georges ont tenté d'envoyer des personnes proches pour les aider, mais personne ne pouvait circuler. Puis ils ont accouru avec Maïmouna pour apporter de la nourriture et aider à récupérer et sécher ce qui pouvait l'être. Georges « est content d'avoir été là », car s'il était revenu de Nouna après coup, il n'aurait rien pu récupérer.

Les amis des villages, ayant vu les informations, téléphonaient pour avoir des nouvelles, nous aussi, il n'a répondu au téléphone qu'au bout de 3 jours, sur le portable de la voisine, tant il était occupé à faire face et aider le voisinage. Maintenant tout le monde est sur le qui vive dès qu'il recommence à pleuvoir. Et on commence le bilan : quelques équipements ont été récupérés, mais pas l'informatique.

Les amis qui veulent lui témoigner leur soutien peuvent envoyer des mails ou contacter Régine pour avoir ses coordonnées, proposer un secours.





NOUVELLES DE COLOMBIE

Lettre de Franceline et Guillermo Toro du 9 septembre 2009

« Nous sommes retournés en Colombie un an après le dernier voyage, ce qui est inhabituel (normalement nous y allons tous les 3 ou 4 ans). Cette fois-ci un séjour plus bref et orienté vers le travail, Guillermo devant participer à des journées sur la mucoviscidose comme intervenant et animant des ateliers pour montrer comment on traite et accompagne ces enfants en France.

Le Comité régional de réhabilitation de Antioquia continue de faire du bon travail et a toujours besoin de notre aide. Sa réputation est telle (qualité des soins et coût adapté aux ressources des familles) que des enfants arrivent non seulement de la zone métropolitaine et de la région d'Antioquia, mais aussi d'autres régions plus éloignées.

Un grand merci pour votre soutien habituel et nos chaleureuses salutations.

Franceline et Guillermo »

Frais médicaux couverts par nos associations :

De Janvier à Juin 2009 :

18100270 pesos correspondant à 269 soins à 96 enfants (6033 euros)

Ci-joints quelques témoignages transmis par le Comité.

Maria Gladys Monsalve

Ainée de 11 enfants, originaire d'un petit village à 100 km de Medellin, elle est appareillée à 12 ans, puis rééduquée et suivie pendant de longues années. Après avoir fait des études universitaires avec le soutien financier de deux familles de l'Hérault, elle a travaillé dans une entreprise où elle s'occupait de la vente. Puis elle a créé sa propre entreprise de fabrique de sacs artisanaux avec d'autres personnes handicapées. Elle écrit le 08 septembre 2009 : « Je vous remercie de tout ce que vous avez fait pour moi. J'ai confiance dans mon avenir ». (une photo à 12 ans et une aujourd'hui)

Juan David Valoyes Serna

Cet enfant de 7 ans vit sur la côte du Pacifique dans une famille très modeste de 5 enfants. Une maladie ostéoarticulaire congénitale a conduit le Comité en liaison avec l'hôpital Saint-Vincent de Paul

à décider l'amputation des deux membres inférieurs, pour qu'une fois appareillé il puisse marcher avec des béquilles. Sa famille est très satisfaite et il va pouvoir aller à l'école.



Maria Gladis (avant)



Maria Gladis (après)

**MADAGASCAR**

ONG TERRE DES ENFANTS

22, rue Manangareza Toamasina .

QUELQUES NOUVELLES DE TAMATAVE. (3^e trimestre 2009)

Après la colonie de vacances à Foulpointe, c'est maintenant la transcription des résultats scolaires . Dans l'ensemble, les résultats sont encourageants : 3 sont remis à la famille pour moyenne très basse, et une dizaine de redoublants. Seuls les résultats du Baccalauréat ne sont pas encore sortis, ainsi que les résultats des universitaires.

Pour les primaires et secondaires, nous commençons à payer les inscriptions et ré-inscriptions des enfants parrainés, ainsi que la distribution des fournitures scolaires. La, rentrée officielle est prévue pour le début du mois d'octobre 2009, mais d'autres commencent déjà à la mi-septembre (certaines écoles privées).

La vie des centres.

a)- A **Olombaovao** : cette année les enfants sont pas partis en colonie, mais ils sont allés dans leurs familles pendant trois semaines (certains à Vavatenina, d'autres à Fénérive ou à Tamatave même. Voahangy leur a payé les frais de déplacement aller- retour .Seuls Harizo et Stephano sont venus à la colo car ils n'ont pas de famille où aller. Une fois rentrés, les enfants se relaient à la ferme pour aider aux petits travaux.

b)-A la **Maison Antoine** ; Les attributions à l'adoption ont commencé. Quelques enfants de la Maison Antoine ont été attribués. Mamie Henriette s'efforce à préparer les enfants attribués en vue de leur prochain départ .Les grandes filles : Sandrine, Faniry, Felana, Micheline passent quelques jours chez Lydia pour changer un peu de paysage.

c)- Au **Foyer Antoine**: Calme complet pendant les vacances .Les institutrices ont pris un mois de congé .Mme Vienne assure la permanence et accueille les parents qui veulent inscrire leurs enfants (uniquement la maternelle); Les résultats scolaires de (2008-2009) sont très satisfaisants : 100% de réussite au CEPE, et 90% à l'admission en 6°.



Pour la rentrée prochaine, des livres de lecture malagasy et des livres de calcul ont été achetés à la demande de Philippe BRAULT, qui seront pris en charge par lui, afin que dans chaque classe chacun puisse avoir un livre pour lire.

d)-A l'**ONG** ; pas de vacance. Le travail continue toujours. Cependant, le personnel se relaye pour prendre son congé. Fana est partie durant le mois de juillet, Abel, le coursier du 9 Août au 7 Septembre, et Romy, elle du 09 septembre au 25.09/09.

La distribution des fournitures scolaires aura lieu le 25 septembre 2009. Ce même jour, tous les enfants parrainés seront convoqués au bureau pour recevoir les consignes de l'année scolaire à venir.

Cette année, les enfants aux meilleurs résultats seront primés pour leurs efforts, ceci dans le but aussi de susciter une émulation chez les autres. A ceux qui ont eu une moyenne annuelle de 15 et plus, on va ouvrir un carnet de caisse d'épargne à leur nom ; 15 000 Ariary (5 €) à chacun et pour ceux qui ont eu 13 et 14 de moyenne, on leur donne à chacun 10 000 Ariary. La liste des enfants bénéficiaires est affichée au bureau.

e)- A **Tanamakoa** et à **Morafeno**. l'Association a acheté un terrain de un hectare pour en faire une ferme école. Juliette et les grands de l'alphabétisation s'activent pour mettre en valeur le terrain.

f)- Quant à la situation politique, après des tentatives de réconciliation sous l'égide de l'OUA, de l'AGOA etc, le pays s'enfoncé de plus en plus. Des centaines de personnes sont devenus chômeurs après la crise. L'insécurité s'aggrave car les vols sont fréquents. La situation politique est sans issue. Les 4 dirigeants - Ratsiraka, Zafy Albert, Ravalomanana et Andry Rajoelina - , ne veulent pas faire des concessions et restent campés sur leur point de vue , ce qui fait qu'aucune solution n'a été trouvée , et c'est toujours la population qui paie les pots cassés. Nous souhaitons vivement que cette crise finisse, car les produits connaissent une flambée de prix. Les produits manquent sur les étalages. Les opérateurs économiques se plaignent de ne pas avoir du travail. Dans les grandes surfaces comme Score .et Shoprite, les produits laitiers sont devenus hors de portée car ce sont tous des produits d'importation. Les produits locaux n'arrivent pas à satisfaire la demande des clients.



Voilà, ma chère Eliane, ce que je peux dire de notre triste sort. A Tamatave, on peut dire qu'on est calme en apparence par rapport à Tananarive et à Antsirabe.

Bonne lecture : Odette.

Lettre d'une institutrice, école Antoine, Tamatave

Chers amis

L'année scolaire s'est bien passée : mes petits parlent mieux le français. En lecture, langage et récitation, ils roulent bien le « R » avec de bonnes intonations.

*Au début, la classe était bruyante, mais aujourd'hui ça va. Au résultat final, il y a 60 passants, mais il y a aussi 10 redoublants en CP2 alors **j'aurai 70 élèves** pour l'année suivante.*

La correspondance de ma classe avec celle de Mme Corine ira bien car mes enfants apprendront à construire des phrases, avoir un peu plus de vocabulaire.

***Maintenant, ils vendent des beignets et des pistaches**, les plus démunis transportent **les ordures des marchands** de légumes vers la décharge. Ca me fait mal, mais que pourrai-je faire ?*

Maintenant la vie est de plus en plus dure avec la crise politique très tendue. Le prix des PPN [Produits de Première Nécessité] augmente. (...)

Pendant la période de colonie de vacances, j'y étais en tant que cuisinière pour avoir un peu d'argent car les droits d'entrée de mes enfants ont augmenté. Comme mon mari est sans travail, je n'ai pas le droit de me reposer même si je suis fatiguée.

Bon je vous laisse car je vais finir par pleurer.

A la prochaine.

Dorothée. Maitresse de CP. Ecole Antoine.

**Lettre de Sœur Marie Florine, orphelinat de l'Île Sainte Marie :**

Madame la Présidente,

En cette fin d'année scolaire, nous avons le plaisir de vous annoncer que les enfants ont eu de très bons résultats. La majorité des enfants passe dans la classe supérieure.

Durant le mois de juillet, août et septembre, tous à part quelques uns vont rejoindre leurs parents. Durant cette année 2008-2009, les enfants ont pu bénéficier de cours de français et d'activités extrascolaires telles que le basket-ball ou la chorale. Ces activités se déroulaient le samedi et le dimanche après-midi.

Concernant l'activité basket-ball, notre équipe a pu faire des tournois et rencontrer d'autres joueurs de leur âge. Une vingtaine d'enfants a pu bénéficier de l'activité basket-ball et sept enfants de la chorale. Nous pouvons leur proposer également des cours de théâtre et de danse qui sont suivis régulièrement par une vingtaine d'enfants.

Forts de la collaboration étroite qui nous lie, nous pouvons aujourd'hui proposer de nombreuses activités aux enfants, ce qui les aide tant au niveau scolaire que dans leurs relations aux autres.

En espérant pouvoir compter sur votre aide dans l'avenir,
Cordialement,

Sœur Florine

Situation politique toujours bloquée à Madagascar:

Peu de nouveauté depuis ce printemps à Mada.

L'agitation populaire se calme un peu, mais les différentes composantes politiques, (4 mouvances) peinent à se mettre d'accord pour diriger le pays.

Andry Rajoelina, Président d'une Haute Autorité de Transition à la tête de Madagascar, promet des élections dans environ un an...

Marc Ravalomanana, le président en titre, réclame toujours son départ. Un nouveau gouvernement s'est mis en place, mais il n'est reconnu par aucune instance internationale.

Tous les grands travaux d'infrastructures sont fortement ralentis ou arrêtés, faute de financement. (70 % du budget du pays dépend des aides internationales)



Le chômage touche tous les secteurs. Le tourisme, qui était en fort développement, est sinistré. Le port de Tamatave, poumon de l'île, dont le trafic augmentait de 20 % par an, tourne au ralenti. Les prix augmentent parfois brutalement. Les gens ont du mal à suivre les tractations entre les anciens présidents. Ils sont las des affrontements et inquiets de la désorganisation des services publics.

Pourtant de nombreux habitants de Madagascar se soucient peu de l'agitation de la capitale. La préoccupation essentielle des Malgaches des villes est toujours de trouver un travail qui assure le riz quotidien.

Dans les campagnes et les villages, (70 % des Malgaches vivent de l'agriculture), les bruits de la ville n'arrivent qu'assourdis. Une bonne partie des Malgaches est loin de connaître les événements qui se sont produits dans les grandes villes. La vie rurale se déroule comme toujours, avec ses difficultés, ses joies et ses peines, en suivant les traditions ancestrales...

Si une entente n'est pas trouvée rapidement pour permettre aux bailleurs de fonds traditionnels et aux investisseurs de revenir, la pauvreté générale va se transformer en misère générale.

Dernières nouvelles au 9/10/09.

Devant l'imminence de sanctions structurelles et financières de la part de la communauté internationale, il semble qu'une entente à contrecœur se fasse entre les 4 mouvances sur le choix d'un nouveau premier ministre.

Floréal Gracia.

- « *Qui mange seul s'étrangle seul.* »

- « *la richesse est à celui qui en jouit et non à celui qui la garde.* »

Proverbes Pachtoune



CONTENEUR

...Un conteneur, c'est du sang, de la sueur, des larmes.

« Bon, j'exagère un peu, mais à peine. »

- **Du sang** ? Qui s'est coincé les doigts sous un énorme carton, sous des carrelages ou sous les colis divers qu'on envoie chaque année connaît le risque.

- **De la sueur** ? Demandez aux quelques malheureux qui passent 4 heures dans un conteneur en plein soleil, et qui doivent entasser avant midi plus de 1 500 colis, des vélos, du mobilier, des tonnes de riz, des centaines de kilos de matériel scolaire, des conserves, des ... En plus, c'est presque toujours les mêmes qui s'y collent, dans le sauna - 1 kg en moins assuré - En essayant de « quicher » au maximum, sans « écrabouiller » les choses fragiles...Et c'est haut un conteneur, et c'est vaste. Près de 70 m³ !

- **Des larmes** ? Quand les portes du conteneur se referment, chacun ayant donné son idée pour ajouter la dernière couverture ou le dernier cartable, dans la satisfaction du challenge annuel réussi, on peut voir l'émotion de l'assistance à la pensée du long voyage de cette grosse boîte que des centaines d'enfants et d'adultes attendent si fort. Arrivera-t-elle sans problème ?

Pourtant le gros du travail a été fait des mois avant.

Si vous êtes passés par Boisseron cet été, vous avez pu voir des cartons, des sacs entassés devant un local qui tient de la caverne d'Ali Baba, (du pauvre) et de la brocante. A l'intérieur, bien au frais, à l'abri de la canicule, (Il n'y a pas de fenêtre) quelques membres de TDE s'activent depuis le printemps.

La présidente est là, avec Monique Bouffard - elles sont toujours là - avec quelques habituées qui fuient le soleil et les foules de la plage. Elles ont passé des journées dans cette espèce de long couloir sombre à trier des vêtements, des outils, du matériel médical, les cartons de matériel collectif que les groupes collectent et amènent à l'avance. (Les qualités des femmes dans la gestion de la fripe et dans le rangement sont bien connues.)



Mais quand les cartons commencent à s'entasser anarchiquement et qu'il faut mettre de l'ordre, on appelle aussi des hommes forts pour bouger des palettes, ranger en hauteur, faire de la place, jeter... Et on continue : du matin au soir, 2 ou 3 fois par semaine, pendant plusieurs mois.

Elles s'arrêtent pour manger, tout de même, les femmes ! Elles ont même sur place un réchaud, un coin de table de camping qui sert de bureau et un bidon d'eau potable, à défaut d'avoir un lavabo. Une cuvette pour se laver les mains, comme en Afrique. C'est exotique. De toute façon, on se ressalit vite, à remuer des palettes et des cartons. Et on arrête tôt, puisqu'il n'y a pas d'électricité. Au fond du local, il faut parfois circuler à la torche électrique, à la frontale, comme dans une grotte, dans un labyrinthe.

Puis la dernière semaine, les parrains apportent

LE COLIS POUR LEUR FILLEUL.

500 cartons arrivent en deux après-midi ! Est-ce que tout va rentrer ? Une fourmilière s'agite, la tension monte, la fatigue se fait sentir : Est-ce qu'on n'a rien oublié ? Le camion sera-t-il à l'heure ? Si tout ne part pas, quelles seront les priorités ? [C'est toujours d'abord la nourriture et les colis des filleuls]

Il faut savoir aussi que tout colis, matériel, objet envoyé est étiqueté, numéroté, enregistré sur un carnet repris ensuite sur ordinateur. Ce qui permet les déclarations en douane, la répartition et le contrôle plus facile à l'arrivée à Madagascar, puis dans les centres.

A Boisseron, pas de chariot élévateur pour charger le conteneur. Que des gros bras, et des nombreux petits bras. Mais quelle joie de participer à ce travail de fourmi, (fourmi costaud de préférence) de faire la chaîne pour remplir le monstre !

- Bon, il y en a qui discutent, qui rient, qui commandent, qui conseillent... C'est aussi un moment de rencontre, une fête, une foire, un déménagement qui s'organise étrangement pour le profane.

Et là-bas, à Tamatave, le processus inverse va se produire. Une foule d'abord silencieuse, concentrée, puis grouillante et joyeuse - employés, enseignants, grands filleuls mobilisés, responsables des centres listes à la main - vont assaillir le conteneur, et trier cette montagne de caisses.



En quelques heures, tout sera vérifié et disparaîtra dans les réserves, par une noria de 4 L et de 404 Peugeot au fonctionnement miraculeux. Toujours dans la joie, sous le soleil qui se mêle souvent à des averses subites et brutales.

Si vous avez la possibilité de venir au chargement du conteneur annuel, vous verrez un moment fort de l'association.

Mais si vous avez en plus la chance d'être présent à l'arrivée du monstre d'acier à Tamatave, vous verrez l'attente et l'émotion qu'il suscite chez les enfants et les adultes. Au-delà de l'utilité, de la nécessité de tout le matériel envoyé, il y a aussi le lien fort que les colis tissent entre nous et les enfants ou les employés de TDE. Les yeux s'illuminent, les voix s'arrêtent. Le monde disparaît quand on fouille dans son carton personnel... Instants inoubliables...

Même si la situation politique est trouble en ce moment, n'hésitez pas à aller à Madagascar pour l'arrivée du conteneur. Des responsables Gardois sont presque toujours présents. Ce sera pour fin novembre, il fera assez chaud, mais vous échapperez au moins aux cyclones.

Floréal Gracia.





THESE, ANTITHESE, PARRAINAGE !

Marraine, pourquoi ?

Les arguments « pour » qui tiennent la route

Parce que tous les enfants du monde sont mes enfants : je n'ai pas d'enfant biologique et ne souhaite pas en avoir, certes. Mais j'ai trois fil-leul(e)s adoré(e)s en France, parmi les enfants de mes proches, alors pourquoi pas ailleurs ?

Elle a déjà pris une si grande place dans mon cœur, cette petite Marie-Frage dont je ne possède que la photo et quelques informations administratives, dont je n'ai encore jamais reçu d'autres nouvelles ! Elle est mon enfant, aujourd'hui, au même titre que Julien, Eric et Aurore.

Parce que si un enfant du monde souffre, c'est mon petit voisin qui souffre.

Parce que la Terre est devenue si petite et les disparités si grandes : au fur et à mesure que les distances se réduisent grâce aux nouvelles technologies, les inégalités s'accroissent...

Parce que, au-delà de toute religion, dogme ou croyance, le premier pas de l'humaniste doit aller vers l'innocent qui souffre : quoi de plus injuste que de savoir que, une minute après sa naissance, après sa conception même, un petit, vierge de toute faute, se trouve déjà dénué des droits que possèdent les fils de nos nations dites « développées » ?

Les hommes naissent libres et égaux... puissent-ils le rester au-delà de leur première seconde de vie !

Parce qu'être développé, ce n'est pas se poser un bandeau sur les yeux pour ne surtout pas voir ce qu'endurent d'autres peuples.

Ces peuples, à bien des égards, sont plus évolués que le nôtre ; ces peuples, si fragiles, chez qui la solidarité s'apprend au berceau puisqu'elle est la seule manière pour eux de survivre, ont bien des choses à nous apprendre.

Alors, laissons-nous enseigner l'amour de l'autre sans contrepartie



Enfin, très égoïstement, parce que c'est bon pour moi !

C'est bon de se dire « je fais quelque chose pour quelqu'un, gratuitement ».

C'est amusant, une fois par an, de choisir avec soin le cartable et son contenu, les livres qui ouvriront l'esprit de l'enfant et aideront à son apprentissage, les petits vêtements qui le couvriront, le savon sent-bon qui préservera son hygiène donc sa santé, les modestes joujoux qui le mettront en joie, les quelques friandises qui adouciront son palais...

C'est rigolo aussi, d'être marraine !

Marraine, pourquoi pas ?

Les arguments « contre » qui ne tiennent pas la route

« Houlàlààààààààààààà mais je n'ai pas les moyens !!! »

Attendez, stop, faut pas rigoler, là... 25 euros mensuels... le prix d'une baguette quotidienne... allez, on réfléchit et on trouve autre chose pour ne pas parrainer.

« Héééééééééééééééé je n'ai pas de temps à perdre, moi ! »

Moi non plus : chef d'entreprises, je suis aux 35 heures... 2 fois par semaine... argument suivant s'il vous plaît, et meilleur, si possible.

« Stooooooooooooooooooooop une fois membre de l'asso, on va sans arrêt me demander des trucs ! »

Et bien non. Rien d'obligatoire, jamais. On participe en fonction du temps que l'on peut y consacrer, et si c'est jamais ou presque, c'est jamais ou presque, point.

« Houuuuuuuuuuuuuuuu ces associations, on leur donne de l'argent et on sait jamais où il passe, hein ! »

Encore raté... lisez les bulletins de TDE et vous saurez tout ; si vous avez d'autres questions, posez-les et vous aurez des réponses.



« **Boooooooooooooof, dans ces pays, les gens qui s'occupent des enfants malheureux sont issus du clergé**, bonjour le bourrage de crâne ! »

Alors là, je suis bien embêtée pour vous contrer, c'est effectivement une chose qui me gêne un peu aux entournures... Mais mes entournures se portent beaucoup mieux en faisant le rapport bénéfice/risque de la chose : un petit qui est nourri, lavé, soigné, éduqué, qu'est-ce que ça pèse face à un léger endoctrinement, quel qu'il soit ?

Endoctrinement dont l'enfant, si grâce à notre aide il est éduqué suffisamment longtemps pour apprendre à réfléchir par lui-même, fera ce qu'il voudra à l'aube de son âge adulte ; car lui, contrairement à ses petits camarades qui n'auront bénéficié d'aucune assistance, a toutes les chances de devenir adulte dans des conditions acceptables.

Marie-Frage, aujourd'hui, possède son petit acacia dans mon jardin, près de ceux de Julien, Eric et Aurore : puisse-t-elle, grâce à ma modeste participation, pousser aussi droite, forte et fière que son arbre !

Néra,
Marraine de Marie-Frage.

Eh, oui, TDE, libre de toute attache religieuse ou politique, parraine certains enfants dans des orphelinats religieux, qu'on aide donc un peu, sans être responsable de leur fonctionnement.

Cela m'a gêné, longtemps, en tant qu'anticléricale notoire. Mais cet été, à Madagascar, je me suis surpris à féliciter chaleureusement et sincèrement les sœurs pour le travail colossal qu'elles abattent. De sacrées bonnes femmes, ces sœurs !

- Enseignantes toutes disciplines, éducatrices, comptables, infirmières, bricoleuses, internautes, rôleuses, « pères et mères » de leur troupe d'orphelins de tous âges ... Chapeau ...

Comme aurait dit Henri IV, « la vie de quelques enfants vaut bien une messe ... »
F.G.



BOISSET et GAUJAC

Les étapes d'un itinéraire pas si banal

Dans chaque manifestation que nous organisons, nous développons une « généreuse » énergie afin d'assurer le succès de cette entreprise. Chaque fois nous espérons rencontrer la « générosité » de nos invités ; c'est notre raison d'agir !

D'étape en étape, tout au long de l'année, nous écrivons quelques lignes d'espoir dans le scénario catastrophe d'une Terre en souffrance.

Depuis plusieurs mois la friperie s'est agrandie. Plus de place, c'est une offre élargie. Les recettes ont augmenté, limitant les pertes de début d'année.

- **Samedi 19 septembre 2009 - opération caddy** - devant le supermarché « super U » d'Anduze. Il s'agit de récolter des produits pour le conteneur qui part pour Madagascar **le 7 octobre 2009**.
- **Dimanche 11 octobre 2009 de 14 h 30 à 18 h 30** à la salle polyvalente de Boisset et Gaujac ; organisation d'un « **MEGA LOTO** » avec buvette et nombreux lots.
- **Samedi 12 décembre 2009 de 9 h 00 à 18 h 00**, à la salle polyvalente de Boisset et Gaujac ; vente de jouets de Noël à petits prix. Nous nous efforçons de réunir des jouets de qualité. Cette vente est très attendue par nos clients.

Nous avons l'espoir de parvenir à programmer notre traditionnel concert de Noël, qui viendra clôturer une année bien remplie.

Marc Calvetti

GROUPE DE GENERAC

« C'est l'ignorance et non la connaissance qui dresse les hommes les uns contre les autres » *Kofi Annan*

Un dictionnaire pour les enfants malgaches

Article paru dans le journal « TDE N°66 Printemps 2009 »

Le projet « Bokiko »

Constatant la situation de crise que traverse l'édition malgache et l'absence de politique du livre, un projet cadre intitulé **Bokiko** a été mis en place par des OSIM en 2006 afin d'initier une relance durable de l'édition jeunesse et de la lecture à Madagascar. C'est dans ce contexte qu'est né ce projet de dictionnaire.

Nous nous sommes intéressés à ce projet et en avons suivi son évolution:

"BODIKO": 1er dictionnaire et Encyclopédie bilingue élaboré à Madagascar





L'élaboration et la diffusion de ce dictionnaire arrive à son terme au bout de 3 ans de travail.

Ce 1er dictionnaire est d'un grand intérêt pour les enfants tant pour la maîtrise de leur propre langue que pour l'acquisition de la langue française ainsi que pour appréhender certaines données du développement durable approprié à leur pays et à leur culture.

Pour nos enfants qui poursuivent leurs études au delà du primaire (entrée en 6ème, réussite au CPE etc...)

C'est une belle récompense et un bel outil de travail!

C'est aussi un merveilleux cadeau de Noël !

Nous pouvons donc l'acquérir pour la somme de 14€ l'unité sur place à Madagascar.

Nous regroupons vos commandes avec les paiements correspondants pour ne passer qu'une commande unique.

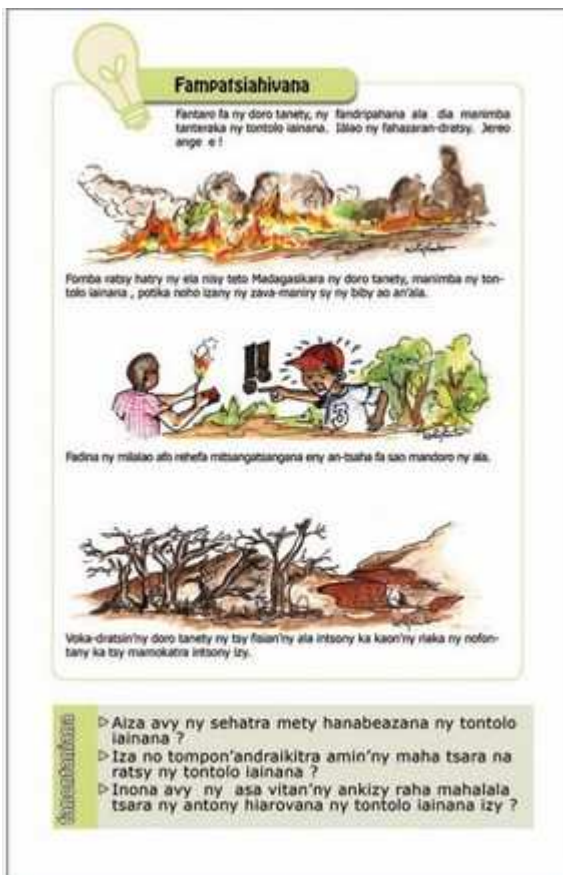
(Voir le spécimen de bon de commande)

Nous ferons appel à nos amis expatriés sur Tana pour récupérer la livraison et nous organiserons le dispatching des ouvrages.

On pourra également récupérer des exemplaires pour ceux qui le désirent en France par l'intermédiaire de nos amis voyageurs.

Merci à tous de soutenir ce projet dans l'intérêt de nos enfants et amis malgaches.

Pour tous renseignements supplémentaires n'hésitez pas: Martine Christol
06 10 83 54 77 ou par mail
Bonne commande!





DICTIONNAIRE

Titre « Rakibolana ho an'ny ankizy »

Public : A partir de 8 ans

Pages : 650-700 pages

Format : 15,5 x 24 cm

Prix : 14 euros

Les ouvrages seront imprimés à Tananarive et disponibles mi-octobre au plus tard.

Le donneur d'ordre

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Tél : Mail :

Nombre d'exemplaire :

Paie ment :

Destinataire de l'ouvrage :

Nom : Prénom :

Adresse :

Centre :

Ville :

Bulletin de commande accompagné du paiement à retourner à l'adresse suivante :

MartineChristol TDE Générac

Puech Dardaillon Route de St Gilles

30510 Générac

Mail : martinechristol@free.fr

Tel : 06 10 83 54 77

« IMPORTANT »

Toute commande sans paiement ne sera pas prise en compte



Aa

Exemple d'une page du dictionnaire

abidja *anr*, ireo karazana ventin-tsoratra enti-manoratra ny teny malagasy. *Ny fahaizana abidja dia mitondra ho amin'ny fandrosoana. l'alphabet*

abo *fit* > *miabo* **1.** ilazana zavatra miakatra, mitombo, mankany ambonin'ny aorta. *positif, plus* **2.** ilazana ny mifanohitra amin'ny miaba eo amin'ny siansa. *plus*

abgasy = **ambgasy** *fit*, ilazana fandrisihana olona iray hanao zavatra tsy mendrika, famokivokisana. *Abosin'olona no nahavao ahy. une mauvaise imitation*

adabo *anr*, karazana aviavy maniry eto Madagasikara. *Samy hafa ny voan'ny adabo sy ny voan'ny amontana. un figuier*

adala *mpt*, **1.** marary saina. *Adala efa sitrana iny rangahy iny. un fou, un aliéné* **2.** manao na maneho toetra na fihetsika tsy mifanaraka amin'ny tokony ho izy. *Ho an'ny fiarahamonina, dia adala ny olona manao zavatra tsy voahevitra. Insensé* **3.** zaza na ankizy tsy manan-tsiny, tsotra be ary tsy mba fetsifetsy. *Mbola adala be izy fa mirongaronga vatana fotsiny. un simple d'esprit*

adana *fit* > *miadana, fiadanana*, **1.** enti-milaza ny hakelezan'ny hafainganam-pandeha na koa ny fandehanana mora. *la lenteur* **2.** enti-milaza ny filaminan-tsaina sy fandriampahalemana. *Tsy izay manam-bola akory dia miadana. en paix, paix*

ady *anr*, **1.** fifamelezana ara-batana. *Misy ady totohondry ao amin'ny kianja mitafon'i*

Mahamasina. une guerre, un combat

adin'akoholahy un combat de coqs

ady am-pitaka une attaque surprise

ady am-paribona un combat de plusieurs contre un

ady anaty akata une guérilla

ady an-trano une guerre civile

ady lehibe la guerre mondiale

ady saritaka un combat dans la confusion

ady totohondry la boxe

2. fifandirana ao anaty fiarahamonina. un conflit, une discorde

adilahy une dispute, une polémique

ady antsanga une querelle, une rixe

adin'ny mpivady un conflit conjugal

adin-tsaina un problème moral ou psychologique

adin-tsaranga la lutte de classe

mafy ady pauvre, misérable

tia ady un querelleur

3. endrika isehoan'ny fifaninanana. un concours, une compétition

adihevitra une discussion

ady baolina kitra un match de football

ady sahala un match nul

ady seza la lutte pour le pouvoir

ady varotra un marchandage

paikady, tetikady une stratégie

4. fifampitoriana eny amin'ny fitsarana. un procès

ady lova un procès relatif à l'héritage

ady heloka bevava un procès criminel

ady madio un procès des affaires civiles

ady *anr*, fomba fandrindran-javatra, fanaovan-javatra. *Ahoana izany no adinareo manolana io toe-javatra io ? une manière de faire, d'arranger les choses*

ady rima la rime en poésie

ady gasy un savoir-faire malgache

adidy *anr*, izay tokony hatao mifanandry amin'ny toerana misy ny tena mba tsy hananan-tsiny eo natrehan'ny fiarahamonina. *Adidin'ny ray aman-dreny ny mitaiza ny zanany ho tonga olombanona. une obligation, un devoir*





BOISSERON

Les efforts de plusieurs mois se concrétisent par l'envoi d'un conteneur à Madagascar

"Tant qu'un enfant sera exposé sans secours le mouvement Terre des Enfants se vouera à son sauvetage". Emanation de Terre des Hommes le mouvement s'est multiplié en petits groupes responsables, sans étiquette religieuse, politique, philosophique ou raciale et avec le bénévolat absolu des membres.

L'esprit : le secours direct à l'enfant en détresse. Mercredi 7 octobre, les efforts de plusieurs mois se sont concrétisés par le chargement d'un conteneur de 77 m3 stationné devant le dépôt de Boisseron.

Il sera expédié à Marseille où un bateau l'emmènera à sa destination : Tamatave à Madagascar.

Régine Jeanjean, responsable du groupe de Boisseron souligne :

"le produit des ventes de la braderie des 3 et 4 octobre à Boisseron servira à financer une partie des 7 000 € nécessaires pour l'expédition. Les colis et objets proviennent d'endroits divers dont Boisseron et surtout du Gard".

Ont été chargés : fauteuils roulants, vélos, matériel scolaire, médicaments, produits d'hygiène et des colis destinés aux filleuls. Il y a aussi de la nourriture dont 5 tonnes de riz.

Eliane Carrière, présidente de Terre des Enfants Gard tient *"à remercier la cinquantaine de personnes qui se sont déplacées pour cette opération, en venant de l'Hérault, du Gard, des Bouches du Rhône et même du Vaucluse .Ils ont passé une partie de la journée à charger le conteneur. La répartition du chargement sera faite sur place vers les orphelinats, les écoles et les dispensaires. Une autochtone responsable de Terre des Enfants réceptionnera le conteneur et assurera le suivi".*

Une opération qui soulagera la détresse d'enfants en difficulté dans cette île souvent éprouvée.

Robert Mouly. Correspondant du Midi Libre.

BRADERIE DE BOISSERON 21 et 22 NOVEMBRE

LE PONANT

(La Grande Motte – Le Grau du Roi)

Vendredi 23 octobre, notre groupe fêtait ses 20 ans autour d'un Bol de riz. Une cinquantaine de personnes avait répondu à notre invitation.

Eliane, tu n'as pas pu être des nôtres. La vie nous réserve des vacheries qui parfois nous obligent à renoncer à nos engagements les plus chers. Comme tu nous l'as dit « Pour la première fois, en 35 ans » Mais, sois assurée que tu étais bien présente parmi nous pour fêter l'événement.

Il a donc fallu faire autrement....

Ce fut d'abord Florence qui nous fit un rapide historique depuis la naissance du groupe (quelques mamans qui se rencontrent à la sortie de l'école maternelle et qui décident de faire quelque chose ensemble) jusqu'à aujourd'hui avec les départs des uns, l'arrivée de sang neuf et un groupe qui continue son bonhomme de chemin malgré les aléas et l'usure du temps. On évoqua ainsi, photos à l'appui, les carnivals d'enfants, les ventes sur les marchés, le forum des associations, les bols de riz, la pétanque....

Ensuite, Magali nous parla de la place du groupe dans l'association gardoise Terre des Enfants, des autres groupes du département ainsi que du travail accompli au niveau de la Région et de la mutualisation des différents projets départementaux.

Puis, en quelques mots, André rappela ce qu'était un parrainage et comment cela fonctionnait pour Madagascar.

Tout cela fut illustré par deux DVD (merci Alain et Martine), l'un sur les actions de Terre des Enfants à Madagascar, l'autre sur l'« l'aventure de Monsieur Conte Neur ».

Enfin, Marie-Jo interviewa deux nouvelles adhérentes de notre groupe, Hélène et Laure, leur demandant comment elles avaient connu Terre des Enfants et quelles avaient été leurs motivations pour nous rejoindre.

Les participants se retrouvèrent autour d'une grande tablée offrant des riz de toutes sortes et accommodés de toutes les manières.

Pour clôturer cette amicale soirée, Jean-Claude nous charma de son talent de conteur accompagné par Nicole, tout en douceur, tantôt à l'harmonica, tantôt à la guitare, tantôt à la contrebasse.

Prochains rendez-vous, le Téléthon, le 4 décembre et le Loto le 10 janvier



LES ÉCHOS D'UZÈS

En cette année 2009, les bénévoles d'Uzès ont encore beaucoup œuvré pour T.D.E.

En avril , ce fut la traditionnelle brocante qui, sous le soleil, a accueilli beaucoup de monde... Malgré l'étonnante absence de livres (le net a-t-il tué le livre ? ou ne lit-on plus dans notre secteur ??) nous avons récolté 6 350 € après 4 mois de travail intensif.

En juin, le concert de musique baroque à Malaïgue fut entaché d'un handicap majeur : le temps. Pluie, vent et froid n'ont pas incité le public à venir... Une soixantaine de personnes a cependant assisté au « Voyage de Filiberto Tula », pièce écrite par Lino Messina. Ce spectacle a quand même reçu 1 400 € du peu de personnes présentes, mais très enthousiastes.

Après deux mois de repos, nous avons, début octobre, dans la salle polyvalente comble, reçu le groupe « Home Cooking » qui nous a enchantés et fait danser sur des rythmes de rock'n roll et de country : 2 690 €

Puis les 21 et 22 novembre nous participerons à la balade du premier à la cave de Vénéjan où notre ami, Gérard Planquette, nous réserve comme tous les ans, un emplacement pour une vente d'artisanat... Cette année, il y aura de nouvelles animations, alors **venez passer un moment dans la chaude ambiance de Vénéjan...**

Le 12 décembre : marché de Noël à Uzès...

L'année 2010 sera vite là, avec
-le marché de printemps à Sanilhac
-la brocante en avril etc... etc...

pour que les enfants de La Ruche et d'Ikianja puissent recevoir le prix de nos efforts.

Pour le groupe d'Uzès,
Danièle Loehr.

VERGEZE

Réflexions de Marraine...

L'idée s'était installée doucement dans la famille.

L'idée était de parrainer un petit enfant la-bas !

La-bas c'était loin !

Dans les soirées de Terre des Enfants ,nous entendions des familles parler de ce grand à qui il fallait trouver des habits de travail ,ou de ces filles qui avaient besoin de matériel de couture.

Et nous ? Pourrions nous aussi aider un petit bout de chou ?

Nos 4 enfants le souhaitent vivement.

Il fallut d'abord s'organiser pour les formalités.

Rien de concret !

Jusqu'à cette première lettre de sœur Marie-Thérèse qui racontait...

Qui racontait l'histoire d'une famille pauvre dont le papa était handicapé et la maman décédée !

Le tableau était si dur !

Le logement où vivait cette petite fille était une case en bambou dans la brousse.

Eh oui nous avons rencontré par photo notre filleule : ROSINAH !

Rosinah avait 5 ans lorsque nous l'avons parrainée, elle a eu 10 ans cette année.

D'après les sœurs et à travers les nouvelles qui régulièrement nous parviennent, nous comprenons que Rosinah s'accroche à la vie mais que les plaies de sa petite enfance cicatrisent lentement.

Chaque année en élaborant son colis, nous pensons à ce qui lui sera utile, nécessaire et surtout ce qui lui fera plaisir.

Chaque année, moi, marraine, j'aimerais devenir peluche ou crayon , traverser les mers et voir Rosinah et ses camarades découvrir leurs paquets.

Aura-t-elle envie un jour de nous connaître ???

Deviendrons nous peluche ou crayon pour aller à la rencontre de ces enfants et de cette vie qui se cherche, tâtonne, avance malgré tout grâce à ces sœurs qui leur donnent chaque jour cet amour nécessaire dont nous avons tous besoin.....

Merci pour Rosinah et les autres... Groupe de Vergèze



AGENDA des festivités du groupe de Vergèze

Loto : Foyer communal : samedi 7 Novembre 18h

Marché de Noël : samedi 12 Décembre toute la journée
galerie commerciale

Soirée FEST NOZ: avec nos amis bretons : Vendredi 5 Février 2010
Foyer communal de Vergèze

Repas dansant : Samedi 27 Mars 2010 en partenariat avec le club de danse de Vergèze Salle Domitienne Codognan

LE VIGAN

ACTIVITES TERRE DES ENFANTS LE VIGAN, 2eme trimestre 2009

MAI Nous avons cueilli le muguet comme chaque année. Il a été vendu à AULAS par les commerçants locaux qui le proposent à leur clientèle. Merci à tous ceux qui ont participé à cette manifestation. Recette 135€

JUIN : Comme tous les ans au mois de Juin, nous avons tenu pendant 5 jours. Notre braderie de printemps qui a connu un bon succès. Notre recette est en augmentation (3 337€) ce qui est satisfaisant. Beaucoup de clients sont venus à plusieurs reprises et sont repartis convaincus d'avoir fait de bonnes affaires. Nous avons permis à des personnes « modestes » de s'approvisionner notamment en bons vêtements à petits prix. La gagnante de la tombola est madame BRICHE Nicole.

Au cours du trimestre 22 colis de 3kg sont partis par la poste du Vigan (layette et matériel scolaire)

A BAHAM,
Mr KOUAM infirmier retraité a bien reçu les colis envoyés.





Photo :
distribution
de
vête-
ments,
layettes
que
nous
avons
envoyés



ACTIVITES TERRE DES ENFANTS LE VIGAN , 3eme trimestre 2009

Juillet : Nous avons eu plusieurs réunions à la maison de l'Intercommunalité en pays viganais pour préparer le forum des associations prévu le 12 Septembre 2009. Une cinquantaine d'associations y étaient représentées.

Août : Notre vente de linge ancien brodé ou de linge de maison a été organisée le 8 Août, malgré la chaleur. En cette période très touristique beaucoup d'acheteurs ont fréquenté nos étalages et nous ont permis de faire entrer dans notre caisse la somme de 732 euros en quelques heures. La tombola a été gagnée par Mme Annie JANEL.

Septembre : Nous étions présents lors du forum des associations. Nous avons distribué des dépliants exposant le fonctionnement de TDE et ses actions. Nous avons montré les photos prouvant que nos correspondants avaient bien reçu nos envois. Quelques discussions se sont engagées sur les actions de TDE.

Au cours du trimestre gros travail de tri en vue des prochaines braderies. 35 colis ont été envoyés (layette, matériel scolaire et quelques médicaments)

L'adresse mail du groupe Le Vigan: tdegard.lv@la poste.net



AIDER TERRE DES ENFANTS

Je souhaite :

- **Adhérer** à l'association et **Recevoir** les bulletins d'informations de Terre Des Enfants (participation annuelle de 30€, sous forme de don, aux frais de publication).

- **Verser** un don de pour aider les actions de TERRE DES ENFANTS

- **Parrainer un enfant 25€ par mois**

- **Parrainer une école, un orphelinat**

- **Entrer** en relation avec le groupe le plus proche.

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

Téléphone :

Email:

Coupon à renvoyer:
TERRE DES ENFANTS
110 Route de la Camargue
30920 CODOGNAN
Tel : 04.66.35.25.51 Fax: 04.66.35.17.38
Email: contact@terredesenfants.fr

Terre Des Enfants est une association dite « d'intérêt général » autorisée à recevoir des dons déductibles de vos impôts selon les dispositions fiscales en vigueur. Pour en bénéficier vous devez joindre à votre déclaration les reçus fiscaux que nous adressons à chaque donateur en temps utile.



Siège Social	TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	contact@terredesenfants.fr T: 04 66 35 25 51 F: 04 66 35 17 38
Présidente	Eliane CARRIERE 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	e.carriere.tde@wanadoo.fr T: 04 66 35 25 51 F: 04 66 35 17 38
Vice-présidente	Régine Jeanjean 161 rue de Pié Bouquet 34160 Boisseron	benovie.tde@orange.fr T: 04 67 86 59 15
Vice-présidente	Maïté Edel Place du sabotier 30700 Uzès	maied@orange.fr T: 04 66 03 19 99
Trésorier	Lucienne Klein 1 ch Limousin 34120 Lézignan la Cèbe	klein.lucienne@neuf.fr T: 04 67 37 60 18
Secrétaire	Monique Gracia 104 ch Gariguette 30212 Mus	moniquegracia@gmail.fr T: 04 66 35 26 17
Abonnements Reçus fiscaux	Myriam Poulet 165 rue Jean Monnet 30310 Vergèze	myriampoulet@hotmail.fr T: 04 66 88 18 15
Journal Internet	Alain Christol Puech Dardaillon rte St Gilles 30510 Générac	alainchristol30@orange.fr T: 04 66 01 02 65
Adoptions Accueil aux Enfants du Monde	Philippe Carré 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	carrephil@hotmail.com T: 06 62 31 88 01

PAYS	RESPONSABLE	ADRESSE	TELEPHONE
BURKINA FASO	R. Jeanjean	161 rue de Pié Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
ROUMANIE	S. Finielz	583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac	04 66 61 66 38
PARRAINAGES Madagascar	(Tamatave) G. Mirlo	2 ch de la vigne 30870 Clarensac	04 66 81 36 64
	(autres secteurs) A. Olives Antinéa	2 bat A n°6 34280 La Grande Motte	04 67 12 15 58
INDE MADAGASCAR	E. Carrière	110 rte de la Camargue 30920 Codognan	04 66 35 25 51
ARTISANS DU MONDE	M. Carriere	ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87



GROUPE	RESPONSABLE	ADRESSE	TELEPHONE
Bagnols	N. Sokhatch	4 av de l'Ancyse 30200 Bagnols/Cèze	04 66 89 58 76
Boisseron	R. Jeanjean	161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
Boisset Gaujac	M. Calvetti	87 rue du Brussière 30140 Boisset et Gaujac	04 66 24 62 15
Calvisson	D. Montredon	8 rue Pereguis 30420 Calvisson	04 66 01 29 74
Clarensac	G et R Mirlo	2 ch de la vigne 30870 Clarensac	04 66 81 36 64
Congénies	J. Reboul	Pace du jeu de paume 30111 Congenies	04 66 80 72 67
Garrigues Ste Eulalie	L. Mordant	Rue André Conard 30190 Garrigues S. Eulalie	04 66 81 20 84
Générac	M. Christol	Puech Dardaillon Rte St Gilles 30510 Générac	06 10 83 54 77
Lasalle	D. Quiminal	La Dède ch de la Mouthe 30460 Lasalle	04 66 85 41 43
Le Ponant	MJ Guiraud	333 allée de l'Orée du Golf 34280 La Grande Motte	04 67 56 06 32
Le Vigan	J. Bourrie	rue de la Tessonne 30120 Le Vigan	04 67 81 07 83
Lézan	N. Lauron	rue du Puits 30350 Lezan	04 66 83 00 38
Marsillargues	Y. Antonin	Caseneuve 34270 Lauret	04 67 92 16 87
Nîmes	M. Carrière	Ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87
St Chaptès	F. Cauzid	14 av de la république 30190 ST Chaptès	04 66 81 24 43
St Génies	C. Noguier	les jonquières 30190 St Génies de Malgoires	04 66 81 65 33
Uzès	M. Edel	place du sabotier 30700 Uzès	04 66 03 19 99
Vergèze	M. Gracia	104 ch Gariguette 30121 Mus	04 66 35 26 17
Artisanat	I. Prommier	impasse des hirondelles 30310 Vergèze	04 66 35 37 31

Envoyez vos dons: TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan
N° de compte de l'association:
CCP N°2646 14V Montpellier
BNP N°02223215/13 agence des Carmes Nîmes



TERRE DES ENFANTS

CHARTRE

I - Tant qu'un enfant sera exposé sans secours à sa faim, son mal, son abandon, sa misère ou sa peine, où qu'il soit, quel qu'il soit, le Mouvement « TERRE DES ENFANTS », crée à cette fin, se vouera à son sauvetage immédiat, direct et aussi total que possible.

Après avoir travaillé à découvrir l'enfant et obtenu le consentement des Autorités ou des personnes responsables, TERRE DES ENFANTS le sauvera sous la forme et à l'aide des moyens les plus étroitement appropriés à sa détresse.

Dans son pays, si les circonstances s'y prêtent, ou ailleurs si tel n'est pas le cas, l'enfant sera donc nourri, soigné, pourvu de parents valables, ramené à une vie digne de ses droits d'enfant, assuré d'une assistance permanente, tendre et compétente.

II - Étranger à toute préoccupation d'ordre politique, confessionnel ou racial, faisant acte de justice et non de condescendance, en cette activité exercée simplement de vivants à vivants, dans un effacement personnel voisin d'un idéal d'anonymat, TERRE DES ENFANTS est constituée de militants bénévoles orientés vers un objectif commun unique:

Le secours de l'enfant dont il est à la fois l'ambassadeur et l'instrument de vie, de survie et de consolation.

Afin que nul n'en ignore: ni ceux qui sont sauvables, ni ceux qui peuvent sauver, TERRE DES ENFANTS tentera d'alerter et de rassembler la société humaine autour de la détresse infinie d'innombrables enfants.

PARRAINAGES:

- dans des orphelinats
- dans leurs familles
- collectifs

ADOPTIONS:

ACCUEIL AUX
ENFANTS
DU MONDE

AIDE SUR PLACE:

- création de P.M.I.
- construction d'école
- aides aux dispensaires

HOSPITALISATIONS:

Opérations en France
d'un enfant ne pouvant
être sauvé dans son
pays.

*Avec vous et par vous ces enfants pourront être aimés et sauvés,
et vous leur apporterez un peu de justice*